

hommes consacrent de temps et de peines aux intérêts terrestres, et de l'autre le peu d'instants et d'efforts qu'ils accordent aux choses de l'âme, c'est à douter de leur foi elle-même, c'est à se demander s'ils croient encore à l'existence d'une autre vie où le bien sera récompensé et où le mal sera puni.

Partant, il n'y a plus, ou presque plus d'espérance, et qu'est-ce donc qu'une vie humaine dans laquelle ne brille plus la douce et consolante lumière de l'espérance divine ? Vie bien sombre, vie bien terne, vie bien nulle que celle qui se passe toute entière à courber la tête vers le sol, sans jamais lui permettre de s'élever vers les hauteurs. *Sursum corda !* En haut les cœurs ! Que les nôtres, du moins, comprenant la noblesse de leur origine et croyant en la vérité de leur destinée, sachent placer au-dessus de tous les biens le bien suprême, au-dessus de tous les bonheurs le bonheur de servir le bien suprême, au-dessus de toutes leurs affections l'amour du bien suprême, qui est Dieu et à qui soient rendus honneur et gloire maintenant et toujours.

fr. H. HAGE,
des ff. prêch.

